Présence Musulmane

Bulletin d'information - N° 25 - Année 2005 / 2006 - 0,50

Instant de fêtes, Instant d'humanité,



Aid al adha, fête du sacrifice, Nouvel an,… sont des fêtes porteuses d'une signification figurative et d'aspects humanitaires. Elément essentiel du culte, la fête est un rite assigné au temps et aux évènements. C'est une sorte de cadre formé dans le rythme des astres. Pour l'Islam, les fêtes rythment la semaine et l'année dont le cycle lunaire délimite les mois du calendrier hégirien commémoré en fonction de la nouvelle lune. Commémorer, c'est être avec Dieu pour comprendre l'histoire dans un projet où l'évènement adopte une valeur d'éternité soumise au rythme du temps. Ainsi, tout acte devient sacré par la conscience qui le produit contre l'oubli, dans le rappel de Dieu, pour l'amour et le partage. Le premier jour du calendrier hébraïque 5766 était le premier Ramadan 1426 et le premier jour de l'an 2006 du calendrier grégorien correspond au premier dhou al hijja, mois sacré du pèlerinage. Ainsi, ensemble, il y a la répétition d'un évènement qui porte un sens nouveau aux multiples visages. C'est là un appel à l'humilité de relever le défi du " vivre ensemble ".

En nos sociétés, caractérisées par la défaillance des marqueurs sociaux, la fête, mécanisme de renouveau sociétaire, nous enseigne qu'il est important de tisser des réseaux humains pour dynamiser une perspective communautaire, en vue de développer une éthique de solidarité. Illimitée dans l'action civilisatrice, la fête offre l'amour, entretien la dignité, éveille la convivialité, développe la générosité et baigne l'être dans une spiritualité participative, une fraîcheur de renaissance, une paix qui s'ouvre à l'humaine fraternité contre la démission du potentiel affectif. Elle est un chemin qui mène de la " Transcendance " à la " Communauté ". La fête renforce le lien social et communautaire par la réaffirmation des liens de filiation lors de visites, elle permet le partage, la consolidation, la fraternité, la réconciliation et l'altruisme.

Abraham, symbole de l'harmonie de l'être avec l'univers, ami intime de Dieu, vivra l'épreuve douloureuse de sacrifier son fils au nom de la certitude dans le surpassement du doute et de la crainte. Ainsi, il intègre son amour filial dans l'épreuve d'une perspective divine où il devra supporter dignement le combat en vue d'une amitié qui exige de sacrifier ce que Dieu t'a offert en reconnaissance à Lui et de préférer Son amour au tien. Il s'agit d'accepter l'absence d'un bien aimé pour la présence du Bien-Aimé. De la souffrance à l'épreuve initiatique, par la persévérance, creuset de l'espérance, ayant atteint le yaqîn, la certitude apaisée, Dieu fit de cet enseignement un signe de liberté dans l'engagement. Dans nos blessures, nos épreuves, nos craintes et nos espoirs, il y a la réelle vie, lieu et moment sacrificiel, qui permet le don et l'abandon de soi où le désir d'un gain n'a ni début ni même fin. La prière du 'Aid, du Vendredi, la messe de Noël, la célébration du 10ème jour de Tishri, youm Kippour, tous sont un instant de confession collective à liturgie vivifiante au-delà d'illusions sécurisantes. C'est un moment où l'homme rend grâce, implore la faveur divine et affirme la transcendance, celle de reconnaître qu'il n'y a pas de commune mesure entre Dieu et l'être.

Eveillant l'harmonie, la fête prend un sens nouveau en fonction du passé qu'elle commémore, du présent dont elle révèle l'exigence et de l'avenir dont elle ouvre l'éventail du possible. 'Aïd al adha, Nouvel an,... sont toutes des fêtes qui s'enracinent dans le commun terroir de l'humanité. Que Dieu fasse de l'an 2006, une année d'espoir, de confiance, une année active, solidaire et créative des vœux de bonheur, de prospérité, de foi et de paix. Qu'Il fasse de ce 'Aïd, un instant de pureté et de fraternité humaine afin que nous puissions, à jamais, vivre ensemble l'instant de l'hôte éternel, d'une aurore et d'un printemps communs. Ainsi, seulement, la fête prend la plénitude de son sens.

Yacob MAHI

Présence Musulmane N° 25

Quel sens à notre contribution ?

De l'idéal prophétique à aujourd'hui

Qui sommes-nous, que voulons-nous, où allons-nous ? Si ces questions paraissent simplistes à plus d'un niveau, il faut néanmoins prendre en compte la confusion dans les réponses, voire parfois l'absence de réponse… Pourtant, les acteurs musulmans, riches de leur expérience associative, doivent pouvoir s'exprimer en interne et en externe sans difficulté et sans complexe. Il s'agit à travers cette démarche de pouvoir porter une réflexion véritable sur ce qui nous anime en tant que musulmans dans notre action citoyenne et au-delà.

I. Dans la continuité historique

Notre action se veut, al-hamdulillah, animée de convictions profondes. Nos valeurs, notre croyance, notre spiritualité sont les moteurs de cette action. Notre but consiste à tenter de retrouver un peu de cette lumière qui éclairait les premiers temps de l'Islam. Notre exemple réside en la personne du Prophète (PBSL) et sa génération. Il était le plus parfait des hommes, envoyé à l'humanité. Il n'a eu cesse de se rapprocher du Créateur sa vie durant, sans jamais oublier les hommes. Dans l'intimité de sa foi et dans l'ouverture de son humanité. Lumière parmi les hommes, il a su éclairer par son exemple, par sa foi, par sa sagesse. Et sa réussite fut totale, grâce à Dieu : le projet coranique fut réalisé.

Les Compagnons, puis les générations suivantes n'ont eu cesse d'essayer de se rapprocher de cet exemple. Mais plus les époques se succédaient plus la tâche était ardue et plus l'effort devait être important. Nous savons aujourd'hui qu'il demeure impossible d'égaler cette période bénie. Si l'islam a perduré et s'est propagé à travers les âges et les contrées, l'évidence nous montre que l'idéal a bel et bien disparu de notre planète.

Depuis, à toutes les époques, chaque génération de musulmans n'a fait qu'essayer de se rapprocher de cet idéal prophétique, tel est le sens de notre dépôt (âmana). Si l'homme a disparu, son enseignement et le Message de Dieu sont restés. Les principes sont les mêmes, mais il nous faut adapter, modifier, faire évoluer les moyens nécessaires à la mise en pratique de cet héritage. L'époque et le lieu déterminent notre réflexion et notre mode d'action. Vivre sa foi au XIIe ou au XXIe siècle, à Bangkok, à Buenos Aires, à Alger ou en Europe, exige une persévérance continue, un effort ardu, une conscience permanente ; mais que l'on soit ici ou là, à cette époque ou à l'autre, on comprendra qu'il faut prendre en compte la réalité de notre monde et de notre contexte pour être à la fois plus proche de Dieu mais aussi de Ses créatures.

Chercher à traduire le plus fidèlement l'exemple du Prophète à notre réalité exige d'emprunter des chemins parfois très différents selon le lieu et l'époque. Telle est la tradition dite réformiste. Dans ce siècle, des hommes tels qu'al-Afghani, Muhammad 'Abduh, Rashid Rida, Sa'id an-Nursi, Ibn Badis, Muhammad Iqbal et Hassan al-Banna avaient tous ce même objectif : faire revivre l'esprit spirituel du Coran dans leur société.

La tâche n'est pas aisée, loin s'en faut. Aujourd'hui, il s'agit pour nous, musulmans d'Occident, de vivifier l'esprit de notre spiritualité et de notre exemple prophétique tout en étant pleinement citoyens. Pourtant, dans les contradictions qui semblent se profiler, il existe des femmes et des hommes qui ne ressentent aucun complexe, qui refusent cette contradiction dans laquelle on tend à les restreindre. Se dire musulman et citoyen d'Occident : pourquoi pas, tant que l'épanouissement est réel et la transparence, totale ?

Désormais, les preuves sont faites et le débat dépassé : on peut être à la fois musulman et citoyen d'Occident. Il ne s'agit pas de fermer les yeux sur ce qui ne va pas, mais force est de reconnaître que le défi est relevé par la majeure partie des communautés musulmanes d'Occident, en Europe comme en Amérique. Tout est question de compréhension, de sens et d'acceptation de l'autre.

II. Dépasser les obstacles

a - Des lacunes…

Si notre présence s'est ancrée, nous avons parfois des difficultés à agir et réfléchir sur notre société et plus particulièrement sur notre communauté. Lors de nos différents engagements, face à nos échecs, nous nous rendons bien compte qu'il nous manque certains éléments de compréhension fondamentaux pour mener à bien notre projet.

- *Avant tout et surtout, il faut prendre en compte certains pré requis indispensables à notre engagement. Le premier est bien sûr d'ordre spirituel. Vivre sa foi et chercher à agir pour réformer exige une connaissance minimale de notre exemple prophétique. Il ne s'agit pas de se réclamer de cet héritage sans en connaître les faits mais aussi l'esprit. Le premier réformiste musulman n'était autre que le Prophète lui-même. Il mettait Dieu au centre et les principes fondamentaux primaient au-delà de tout. Mais il comprenait aussi sa société, son environnement, sa réalité. Pour mettre ces principes en action, il s'attachait à la façon de les transmettre et de les ancrer dans le cœur des hommes. Exigence et fidélité rimaient avec compréhension et écoute. Pour adapter la société au projet divin, il devait connaître les hommes, leurs coutumes, leurs vies. Telle était la parfaite harmonie entre la lettre et l'esprit de la mission prophétique.*

- *Parallèlement, il nous faut connaître le milieu qui nous entoure : cette société qui est la nôtre et le terrain de notre action. Nous ne pouvons espérer appliquer une spiritualité profonde si nous nous coupons de notre environnement. La réussite des réformistes tels qu'Ibn Badis en Algérie ou Sa'id an-Nursi en Turquie, réside dans la compréhension profonde de leur contexte combiné à la volonté de témoigner d'une foi. Tous, à travers leurs écrits comme leur action, mettaient en évidence le fait qu'on ne pouvait opérer d'action prégnante et efficace si nous ne connaissions pas tous les éléments constitutifs de notre environnement.*

Ces deux lacunes - la méconnaissance de nos Sources et l'absence de compréhension du contexte - handicapent fortement l'action et nous rendent incapables de pouvoir traduire notre idéal à la réalité. Pourtant l'ambition est grande, il nous faut donc une exigence importante dans ces deux

domaines indissociables.

b - ...Et des atouts

Il faut savoir que les manques que nous avons mis en évidence ne sont pas propres aux musulmans d'Occident. Il demeure souvent difficile de pouvoir lier des convictions personnelles à la prise en compte et à la connaissance parfaite d'un cadre.

Cependant, notre plus grand avantage réside dans notre contexte lui-même - raison supplémentaire pour le connaître au mieux. Le cadre qui est le nôtre possède potentiellement tous les moyens nécessaires afin de dépasser ces lacunes ; malgré le climat islamophobe ambiant, la liberté de culte en Europe accorde des droits importants pour les communautés religieuses, bien plus que dans certains pays dits musulmans. La liberté de penser, de suivre et de pratiquer une religion, ou de s'organiser sont autant d'atouts qui ont permis à l'islam européen de se constituer et de trouver un cadre propice dans lequel une réflexion et une action peuvent être menées.

Par ailleurs, l'espace de paix et de confort matériel offre une possibilité d'épanouissement certain. En somme, ce cadre-là présente des avantages pour la communauté musulmane et nous fait disposer d'outils propres à une évolution possible

III. Principes, méthodes et objectifs de notre engagement

Enrichis par ce cadre, les musulmanes et les musulmans d'Europe et d'Occident peuvent prétendre à une meilleure compréhension de leurs principes. Car, c'est avant tout animés de nos principes que nous cherchons à porter un regard sur nous-mêmes, notre communauté et notre société et ainsi agir en conséquence. Ils nous donnent à la fois la conscience d'être, de comprendre et d'agir.

*A - Être : Les principes de l'idéal islamique (*Tawhid, responsabilité, justice*)*

- ***Dieu est au centre de tout et prime sur tout**. Notre premier principe réside dans la reconnaissance de la place de Dieu dans notre action. Le tawhîd oriente, façonne et guide le musulman en permanence. Il donne une dimension de centralité et nous enseigne que tout ce que nous faisons, tout ce que nous apprenons relève de l'adoration quand Dieu est mis au centre. Moteur de toute action, inspiration de toute réflexion, le tawhid exige un renouvellement constant de nos intentions et du sens que nous donnons à notre vie quotidienne.*

- ***Avec la conscience naît la responsabilité** dans son sens plein. Parallèlement et immédiatement, s'impose la notion de responsabilité. Certes, le Très-Haut ne nous a pas créés coupables, et nous n'aurons pas à payer pour les fautes d'un autre, fût-il le premier homme sur la Terre et le premier envoyé de Dieu ; mais nous sommes responsables, devant Dieu, devant les hommes, devant la nature, et face à toutes les injustices d'où qu'elles viennent. Et cette responsabilité se veut individuelle, propre à chaque femme et à chaque homme, mais elle est aussi collective car les musulmans, en tant que communauté, sont chargés de responsabilités face à leur société.*

- ***La justice prime sur tout et même sur nos propres personnes**. La conscience de Dieu dans notre vie, de notre responsabilité nous impose la justice en tous points et au-delà de tout. Le Coran n'a cesse de nous rappeler à l'application d'une justice exemplaire, fût-elle au détriment de nos propres personnes ou de notre propre communauté. Le Prophète l'a appliquée pour lui comme pour les siens, au-delà de toute considération de classe sociale, de race, d'appartenance religieuse ou filiale. C'est à cela que tend une société idéale car elle soustrait tous les hommes à la même règle et ne favorise personne.*

*B - Comprendre : Les principes de la méthode réformiste (*universalité, globalité, pragmatisme*)*

- ***L'universalité du Message** est plus qu'une ambition, elle est une réalité car le Message n'appartient qu'à Dieu. Dire et comprendre le Message comme étant universel, c'est comprendre immédiatement qu'il ne nous appartient pas, qu'il nous dépasse ; qu'il est voué à guider toutes les femmes et tous les hommes de ce monde et pour toutes les époques. C'est comprendre aussi que toutes les valeurs - que nous portons en tant que musulmans - ne sont pas uniquement nôtres et qu'elles peuvent appartenir à toute personne qui sait écouter son cœur, sa raison et sa conscience.*

- ***La globalité du Message** nous pousse à prendre en compte chaque domaine de la vie et à lui donner une attention particulière. L'idée n'est pas de faire de tout musulman un être capable de s'investir dans tous les domaines de la vie, mais il s'agit plutôt de comprendre que tout aspect mérite une spécialisation, que dans la stratégie de réforme, il ne faut négliger aucun domaine et que pour cela, il convient de se former.*

- *Enfin, **le pragmatisme** est une exigence incontournable. Le fait de vivre dans une société occidentale ajoute à cette exigence. Les tentations d'excès ou de laxisme sont fortes. Soit on se referme dans une pratique de l'islam qui nous empêche de considérer la société environnante, nous sclérosant de la sorte dans un islam souvent sectaire et parfois obscurantiste ; soit on s'ouvre à tout et l'on finit par s'oublier, de telle sorte à nier inconsciemment ce qui fait l'exigence de notre spiritualité. Modération et équilibre sont, en ce sens, impératifs. Cela nous impose de toujours rechercher le juste milieu dans nos actions comme dans notre pédagogie, dans le respect des étapes comme dans celui des rythmes propres à chacun.*

*C - Agir : Les objectifs de notre engagement (*se libérer, contribuer, témoigner*)*

Les principes de notre idéal islamique et de notre méthode réformiste doivent se conjuguer de façon à pouvoir opérer une action pertinente et cohérente. Le défi n'est pas des plus aisés car il s'agit de pouvoir affirmer sereinement et sainement notre présence et enfin de pouvoir formuler un discours véritable axé sur le témoignage et l'action.

- ***Notre spiritualité : pour se libérer, et non pas seulement pour se protéger**. À l'heure où certains se plaisent à voir dans l'islam le sens d'un enfermement et la somme de restrictions, nous avons pour tâche de montrer l'aspect libérateur de la spiritualité musulmane. Témoigner de Dieu, c'est se libérer de l'homme, de ses passions, de ce que la société tente de nous imposer en terme de mode, de tendance et de dictature normative. Il nous faut comprendre que notre spiritualité n'a pas pour seul but de nous protéger de nous-mêmes ou des autres ; elle se veut plus ambitieuse et plus noble : la spiritualité tend à nous faire comprendre que les seules chaînes qui nous emprisonnent sont celles que nous nous imposons. Notre foi doit être inspiratrice de compréhension et de sens ; elle doit chercher à nous libérer de tout ce qui pourrait nous aliéner et non seulement nous protéger de ce que nous craignons. Vivre sa spiritualité, c'est reconnaître sa soumission volontaire en l'Unique, mais c'est aussi comprendre qu'au-delà de cette reconnaissance, nulle âme ni force ne peut nous aliéner et ne peut aliéner notre liberté.*

- ***Notre présence : contribuer et non pas seulement s'intégrer.** Appréhender la spiritualité sous la forme de la libération permet à la fois de nous protéger mais aussi de pouvoir agir et développer une présence active. Longtemps, notre présence, au sens sociologique, a été formulée en terme d'intégration, quand il ne s'agissait pas d'assimilation. Il s'agit aujourd'hui de pouvoir affirmer une présence forte qui n'aille plus seulement dans le sens d'une présence passive mais dans celui d'une contribution réelle et effective. Être avec les hommes, c'est participer avec eux à construire une*

société. Entre l'intégration et la contribution, la démarche se veut radicalement différente :

- ***Se considérer comme " intégré " incite à la justification continuelle de notre présence** qui nous incite à nous penser comme une minorité passive, en quête de reconnaissance ou de place à acquérir au sein de cette société.*
- ***Se penser dans la vision d'une " contribution " revient à poser la question du sens de notre présence**, à devenir des acteurs de notre société et non plus des consommateurs. Cela consiste à se penser, avec d'autres, comme une majorité agissante sur notre terrain social et politique.*

- ***Notre discours : témoigner et non pas seulement se justifier.** De la même façon qu'il faut agir, il faut savoir dire et se dire. Depuis quelques années, on stigmatise l'islam et les musulmans ; si les émissions et les écrits se multiplient sur le phénomène musulman, on finit, s'en sans rendre compte parfois, par tomber dans une continuelle justification et à nous défendre de ce que nous ne sommes pas, en finissant par oublier de dire qui nous sommes. Or, l'erreur à ce niveau peut être importante : la justification tend à révéler le complexe et à nous restreindre à ce que l'on veut montrer de nous.*

Nous devons nous situer dans une autre démarche, beaucoup plus affirmative et plus positive. Au-delà de savoir et de pouvoir se dire, il s'agit de pouvoir témoigner : de soi, de sa foi, du monde. Savoir dire et se dire de façon claire et transparente dans l'esprit du partage, mais jamais de la compromission. En ce sens, il faut faire preuve à la fois de sincérité, de transparence et de méthodologie. Dans l'affirmation et l'exigence, mais aussi dans la douceur et le respect.

IV. D'une étape à l'autre, savoir s'adapter

Pour parvenir à ces fins, nous avions mis en place à la fin des années 80 des outils associatifs qui prônaient et revendiquaient la compatibilité de notre citoyenneté et de notre islamité. La seule ambition était alors justificative : nous voulions affirmer corps et âme qu'il était possible d'être à la fois français (ou européen) et musulman. Certes il existait des nuances au sein des différentes structures musulmanes dans la manière de comprendre notre présence mais elles passaient au second plan. Le discours d'alors était rassembleur.

Deux décennies plus tard, l'évolution et les événements ont tracé des sillons très distincts chez les différentes structures musulmanes. La représentation du culte musulman, la question palestinienne, la loi anti-foulard, le référendum européen et aujourd'hui le ras le bol des banlieues ont souvent conduit les organisations musulmanes à des réactions généralement très différentes, voire radicalement opposées. Il serait bien naïf d'interpréter ces différences d'appréciations uniquement par le déficit évident de rencontres et de dialogue intra-communautaire. En fait, après avoir dépassé la question de l'intégration possible, les différents acteurs se penchaient sur une autre question : " Comment être musulman de France et d'Europe et comment agir en tant que tel sur notre société ? "

C'est sur cette problématique que les désaccords apparaissent et qu'émergent les différentes approches de la citoyenneté et de l'être musulman. Les réactions face aux récents événements dans nos banlieues nous l'ont une fois de plus démontré. Alors que certaines organisations musulmanes condamnaient ces émeutes de façon unilatérale, d'autres exprimaient la légitimité d'une révolte face au malaise social, malgré son expression violente.

Face à de telles divergences, les besoins de compréhension et de dialogue sont urgents. Pour cela, il faudra certainement créer de nouveaux espaces de débats et de réflexions au sein de nos institutions communautaires mais aussi, avec nos concitoyens, dans la société civile. Il faudra aussi savoir adapter notre manière d'agir et nos outils associatifs afin de répondre aux interrogations d'aujourd'hui qui ne sont plus les revendications d'hier. C'est le sens de la réforme première : exigence d'une spiritualité, volonté d'une compréhension, adaptation permanente de notre action.

Yamin MAKRI

Les conférences Présence Musulmane assurées par Tariq RAMADAN

La date	La ville	Le thème	Contacts
Le 10 mars 2006 à 20H30	Roubaix	La Liberté	**06 62 22 96 41**
Le 11 mars 2006 à 14H00	Marseille	La Liberté	**06 72 13 28 07**
Le 11 mars 2006 à 21H00	Nice	Agir pour l'au-delà, ici-bas	**06 09 58 23 60**
Le 12 mars 2006 à 14H30	Nantes	Agir pour l'au-delà, ici-bas	**06 63 14 63 65**
Le 21 avril 2006 à 21H00	Bruxelles	La Solidarité	**00 32 474 24 17 11**
Le 22 avril 2006 à 14H00	Montbéliard	Dieu, le destin, la responsabilité	**06 25 05 14 29**
Le 22 avril 2006 à 21H00	Paris	Espérer des hommes par la confiance en Dieu	**06 16 19 78 12**
Le 23 avril 2006 à 14H00	Grenoble	Espérer des hommes par la confiance en Dieu	**06 07 90 38 18**

Pour nous contacter :
bulletin-pm@hotmail.fr